

Académie de Nancy-Metz

: Rumeur et désinformation, exploitation pédagogique de podcasts de *France Info*, QCM et livret autocorrectif

Établissement : LPR Bertrand Schwartz 5, rue Sainte Anne 54340 Pompey

ZEP : non

Téléphone : 03 83 49 11 94

Télécopie : 03 83 49 53 18

Mèl de l'établissement : 0540085Z@ac-nancy-metz.fr

Site de l'établissement : <http://www.ac-nancy-metz.fr/pres-etab/LPBertrandSchwartz/>

Personne contact : Didier Guise, professeur documentaliste, didier.guise@ac-nancy-metz.fr

Début : mars 2011

Fin : en cours

Date de cet écrit : septembre 2012

Résumé :

Le thème de la semaine de la Presse 2010 « Qui fait l'info ? » et l'objet d'étude du programme de lettres de Bac Pro 3 ans « Construction de l'information » m'ont conduit à sélectionner des ressources originales pour la classe et à imaginer des outils pour les exploiter.

Sur le thème « les médias disent-ils la vérité ? » un livret numérique propose d'écouter dix chroniques « Le vrai du Faux » de Matthieu Aron diffusées sur *France Info*.

Des QCM autocorrectifs accompagnent les cinq premières chroniques, et il est proposé aux élèves d'élaborer un QCM pour une ou plusieurs des autres chroniques proposées.

Mots-clés :

Education aux médias

Structures	Modalités dispositifs	Themes	Champs disciplinaires
Collège Lycée professionnel	Accompagnement scolaire Diversification pédagogique Individualisation	Communication, médias Documentation Maîtrise des langages TICE	Français

Académie de Nancy-Metz

: Rumeur et désinformation, exploitation pédagogique de podcasts de *France Info*, QCM et livret autocorrectif


Etablissement : LPR Bertrand Schwartz 5, rue Sainte Anne 54340 Pompey

Travailler sur la rumeur avec les podcasts de *France Info* Livret numérique autocorrectif

Le thème de la Semaine de la presse et des médias à l'école 2010 « Qui fait l'info ? », et l'objet d'étude du programme de Bac Pro 3 ans en lettres : « Construction de l'information » m'ont conduit à rechercher des ressources originales et des outils pour les exploiter.

Sur le thème « les médias disent-ils la vérité », j'ai préparé un livret numérique qui permet d'écouter dix chroniques « [Le vrai du Faux](#) » de Mathieu Aron, diffusées sur *France Info* en 2010. Des QCM accompagnent les cinq premières chroniques, suivies par un bilan, le tout autocorrectif. Il est possible de poursuivre l'activité librement avec les cinq dernières chroniques, par exemple en faisant rédiger en classe un QCM, sur papier ou pour *Didapages* (créer un livret numérique) grâce aux modèles fournis.

Cette activité m'a également amené à une réflexion sur l'utilisation pédagogique des QCM, en particulier lorsque les élèves sont placés en situation de rédacteurs.

Enfin, il faut signaler que cette ressource numérique, à l'occasion de la *Semaine de la presse et des médias dans* , a été mise à disposition des professeurs documentalistes de l'académie, elle l'est d'ailleurs toujours. Des collègues y ont eu recours pour organiser des séquences en lycée professionnel mais aussi en collège.

Pour récapituler :

- Ressource électronique, exploitant des podcasts audio de France Info,
- Niveau : seconde bac Pro, Français,
- Objet d'étude : construction de l'information : Les médias disent-ils la vérité ?
- Niveau collège : éducation aux médias, c'est à dire, en tant que compétence du *Socle commun*, palier 6 B : se préparer à sa vie de citoyen
- Capacités : *itique, ce qui suppose :*
 - *reportage*
 - *apprendre à identifier, classer, hiérarchiser, soumettre à critique mettre à distance ;*
 - *savoir distinguer virtuel et réel*
 - *être éduqué aux médias et avoir conscience de leur place et de leur influence dans la société*
 - *savoir construire son opinion personnelle et pouvoir la remettre en question, la nuancer (préjugés, de stéréotypes).*
- activité en autocorrection au rythme de l'élève
- auto-évaluation formative
- possibilité de travail collectif (vidéo-projection) pour alimenter un débat

L

été accordés par France Info.

C'est d'autant plus intéressant que, suite à la refonte du site Internet, les podcasts de cette rubrique ne sont plus accessibles en ligne depuis novembre 2011.

Accès à la ressource sur le site du Clemi Lorraine
<http://www4.ac-nancy-metz.fr/clemi/spip.php?article132>

Origine de l'action et contexte :

Les textes du programme du Bac Pro en 3 ans imposent pour la classe de seconde un tiers du travail en lettres sur la thématique « Construction de l'information » à travers trois questions : les médias disent-ils la vérité ? Comment s'assurer du bien-fondé d'une information ? Peut-on vivre sans s'informer ?

La première, « Les médias disent-ils la vérité ? » est aussi passionnante que problématique. Le risque pédagogique, bien réel, est de s'engager dans un domaine non maîtrisable sur des sujets pièges comme, pour n'en citer qu'un, les attentats du 11 septembre 2001.

Les rumeurs les plus variées ne peuvent que parasiter les échanges en classe tant il est difficile de faire la part de l'information et celle de la désinformation, étant donné le nombre de sources possibles et les suppositions les plus variées autour de cet événement, la théorie du complot y revenant sous toutes ses formes avec force de preuves parfois difficiles à démonter, y compris dans des médias reconnus.

Cela nous rappelle que la première question qui se pose est celle de la crédibilité des sources, et c'est un sujet très complexe pour des élèves qui manquent de culture et de compétences médiatiques. Problème de la fiabilité des sources, complexifié par la place que les réseaux sociaux occupent chez les adolescents comparativement à celle des médias institutionnels.

La question, « Les médias disent-ils la vérité ? » risque alors d'être contre-productive.

L'objectif pédagogique est bien de développer l'esprit critique et de donner des repères pour apprendre à questionner la fiabilité des sources. Entre autres références dans les textes officiels, (**xe 3 du PACIFI**)¹ « Evaluation de l'information », et précisément le dernier point pour le lycée : « S'interroger sur un exemple précis concernant le phénomène de la rumeur ».

Pour ce faire, il est conseillé de ne pas s'aventurer sur un sujet à la fois trop polémique et complexe.

Aussi l'idée de travailler sur la désinformation à partir de reportages consacrés exclusivement à ce thème, illustrés par des sujets variés, attractifs et bien connus des élèves, est une idée séduisante à double titre.

Elle satisfait le besoin de curiosité légitime autour de sujets polémiques et permet de contourner le risque du débat stérile. A travers ces thèmes (rumeurs autour de *Facebook*, du *Mercato*, du premier homme sur la lune, des animaux dangereux, etc.), les chroniques de Mathieu Aron diffusées sur France info explorent le mécanisme de la rumeur, et légitiment le travail des journalistes qui ont le devoir de vérifier la validité d'une information.

La rumeur sur « Les serpents de Château-rouge » permet d'en donner un bon exemple.

En interposant entre l'objet d'étude et la classe le reportage du journaliste, on détourne le débat de l'objet pour le focaliser sur la fiabilité de l'information, le mécanisme de sa propagation, parfois incontrôlée, les mobiles à l'origine de la rumeur et les raisons de la crédulité qui la rendent possible.

Le deuxième intérêt de ces ressources vient de leur forme : travailler à partir d'un document audio permet de varier les supports, sollicite en priorité la mémoire auditive, et lève une partie des blocages liés à l'écrit avec les élèves en difficulté de lecture. L'audio est différent de la vidéo, dont le message repose en partie sur le visuel. Le média oral requiert des élèves une attitude et une concentration différente. De plus, le document numérique, podcast (baladodiffusion) qu'on écoute dans le livret électronique en travail individuel, mais aussi en classe en séance collective, permet de figer la parole, de réécouter à volonté, de manière à adapter le débit d'information selon sa capacité d'écoute et de compréhension.

L'observation montre que les élèves ont souvent recours à cette possibilité. La compréhension d'un reportage est une tâche relativement simple, bien réussie dans l'ensemble. Le relevé d'informations, le tri et la reformulation sont des tâches complexes, et, suite à cette première activité que j'ai menée à partir de podcasts de radio, j'en suis venu à travailler plus spécifiquement ces compétences dans des activités différentes (cf. infra).

Un autre avantage des chroniques de *France info* tient à leur brièveté, moins de cinq minutes, et au niveau de langue sans difficulté particulière, mais avec un vocabulaire précis, parfois spécialisé, qui mérite qu'on s'y arrête à l'occasion.

Descriptif, démarche

Le choix pédagogique est simple, il s'agit déjà d'amener l'élève à l'écoute attentive des reportages dans un objectif de compréhension des informations et des éléments d'analyse fournis par les journalistes. Les questions sont plutôt simples, de niveau croissant, les plus difficiles demandant une écoute plus précise ou une déduction, alors que les premières questions demandent des réponses proches d'un relevé littéral de l'information.

¹ Repères pour la mise en œuvre du Parcours de formation à la culture de l'information (PACIFI) <http://eduscol.education.fr/cid53581/reperes-pour-la-mise-en-oeuvre-du-parcours-de-formation-a-la-culture-de-l-information.html>

Le livret électronique, réalisé avec le logiciel *Didapages*, propose un QCM pour les cinq premières chroniques, en regard de la page qui lui est consacrée. Cette page reprend les éléments du site Internet de l'émission : le titre de la chronique, son résumé et le lecteur audio pour l'écouter, le tout complété par une illustration, le logo *France Info*, la date de diffusion et le nom du journaliste.

Les QCM sont autocorrectifs, outre une fonction de comptage des points (6 à 7 questions par chroniques, 40 en tout) une correction apparaît après trois essais pour chacune des questions. Puis une double page de bilan, sur 20 points au total, constitué de trois exercices, vrai / faux, texte à trous et tri d'affirmations, permet à l'élève de remobiliser les éléments de compréhension qu'il a pu retirer de l'écoute des chroniques. Une fonction permet de recommencer les exercices du bilan.

Il n'y a pas d'ordre imposé pour les activités, la fin de la session n'enregistre pas le travail effectué et il faut reprendre l'activité au départ à la relance du logiciel. Combiné à la possibilité de recommencer le bilan, on se place bien dans une démarche d'apprentissage dans laquelle l'évaluation se veut formative, d'ailleurs l'observation montre que les élèves apprécient de pouvoir refaire les activités pour tenter d'obtenir le score maximal.

Page du livret : la chronique France Info et le QCM associé

Pages bilan

Déroulement de la séquence type

Salle

-parleurs,

Dans la pratique, deux ou trois heures ont été consacrées à l'activité, suivant les classes. La première heure, en collectif, avec un vidéo projecteur, permet la présentation de l'activité en commençant par la découverte de *France Info*, radio que la très grande majorité des élèves de seconde professionnelle ne connaissaient pas !

Suit la présentation du site Internet pour comprendre l'origine des podcasts et explorer, très rapidement, les ressources du site d'une station de radio d'information et découvrir qu'elle propose non seulement l'écoute en direct et en différé des émissions, mais aussi du texte, des photos, des vidéos et parfois des infographies sur des sujets très variés.

L'essentiel de cette première heure est ensuite consacré à l'écoute d'une première chronique au choix, le QCM, corrigé collectivement, permet un échange

Par la suite, une séquence est par ailleurs consacrée entièrement à l'exploration de sites des radios d'information et à la pratique du podcasting, avec pour objectif le relevé et le traitement de l'information. C'est un autre sujet.

La question de l'éducation aux médias

L'éducation aux médias, selon le CLEMI, est « *la capacité à accéder aux médias, à comprendre et apprécier, avec un sens critique, les différents aspects des médias et de leurs contenus et à communiquer dans divers contextes.* »

Par ailleurs, le socle commun nous rappelle son importance, dans deux domaines en particulier :

– *Pilier 4 - communication*
(... /...) → *une attitude critique et réfléchie vis-à-*

– *Pilier 6 - Les compétences sociales et civiques ; B - Se préparer à sa vie de citoyen : reportage.*

Il est donc question à la fois d'apprendre à travers les médias et d'apprendre sur les médias. Cette double approche a guidé la rédaction des questions. Le média « radio d'information » et les journalistes sont présents par la voix, le jingle et le logo de *France Info*, le rappel du nom du journaliste et de la date de diffusion.

Si les premières questions portent sur la compréhension littérale du message, la rumeur, son origine ou ses conséquences, d'autres rappellent que le journaliste est un professionnel qui a des règles à respecter, dont la vérification de l'information, et qu'il «

journalistique

la déformation des faits,

»²

Exemples : Une enquête est menée par le Parisien, mais on ne sait toujours pas quand cela s'est passé, ni qui est la victime ni précisément où... (livret numérique, p.6 et 7). Un journaliste devrait toujours vérifier ses informations auprès de plusieurs sources (p.9).

Sans naïveté ou idéalisation de la presse, dans l'exercice 3 du bilan p.13, *Qui pourrait avoir intérêt à la circulation d'une rumeur ?* La réponse : *un journal à scandale* rapporte un point.

Idem p. 9. Il n'y a pas que les médias institutionnels qui sont impliqués dans la désinformation : *Facebook* permet de lancer des informations fausses car on peut rester anonyme (question p 3) etc.

Le pari pédagogique consiste donc à conduire l'élève à s'interroger au cours d'une même activité sur le contenu du message, le média qui le diffuse, les motivations de ceux qui participent à cette diffusion et, quand le support le permet, les moyens dont on dispose pour vérifier l'information. Ce brassage veut peu à peu montrer que l'information perd une partie de sa valeur lorsqu'elle est dissociée de son média, pour amener l'élève à prendre l'habitude de se poser la question : « D'où vient cette information ? Pourquoi et comment arrive-t-elle jusqu'à moi ? »

C'est pour insister sur la dimension d'éducation aux médias que deux pages d'exercice de bilan ont été ajoutées à la suite des premières chroniques.

2 Charte d'éthique professionnelle des journalistes : <http://www.snj.fr/spip.php?article1032>

Le recours aux QCM

Le recours aux QCM est souvent critiqué, parfois à juste titre. C'est une des fonctionnalités offertes par le logiciel *Didapages* et sans rentrer dans un débat pédagogique trop vaste et/ou hors sujet, la rédaction de ces QCM m'a interrogé et je voudrais partager ici cette réflexion.

Le livret propose aussi en bilan d'autres exercices : textes à trous et tri d'affirmations, avec un choix assez large de réponses acceptées. Les QCM sont de deux formes : vrai / faux (et parfois, « on ne sait pas ») ou, lorsque ce n'est pas aisément possible, le choix d'une affirmation dans une liste.

Un aspect intéressant du QCM autocorrectif, c'est la possibilité d'afficher une correction rédigée après plusieurs essais. En fonction du score obtenu, l'élève peut modifier deux fois ses réponses, s'il sait que trois réponses sur sept sont fausses par exemple. L'exercice ne fonctionne

Ce mode de diffusion n'a pas permis un contrôle ou un retour précis concernant l'usage qui a pu en être fait dans d'autres établissements. Un nouveau message envoyé à la liste quelques semaines plus tard pour demander si la ressource avait servi a donné une petite dizaine de réponses, toutes positives. La messagerie électronique n'est pas un bon outil pour envisager une évaluation de la diffusion et surtout de l'usage qui est fait de la ressource. J'ai eu ensuite, au coup par coup, des retours au hasard des rencontres... toujours positifs et qui ne m'ont pas appris grand-chose sinon que la ressource a été appréciée par ceux qui ont choisi de l'utiliser...

Suite à la séquence, par exemple, une collègue professeure-documentaliste en collège a proposé à une classe de troisième d'inventer et de lancer une rumeur (la visite au collège d'un acteur connu pour un casting, en prévision d'un film tourné dans le quartier).

Consigne : dire à un seul élève « Je te le dis rien qu'à toi, ne le répète à personne, sinon il y aura trop de candidats ». Rumeur qui s'est propagée à toute vitesse et a failli provoquer une émeute le jour prévu pour le casting imaginaire.

[La ressource est proposée sur le site du Clemi Lorraine.](#) Pour le moment, il n'y a pas eu d'autre forme de diffusion.

EVALUATION DE L'ACTION

Plusieurs questions se posent :

- L'activité a-t-elle atteint ses objectifs pédagogiques ?
- Le temps de préparation est important, est-il justifié ?
- Dans quelle mesure ce type d'activité est-il transférable ?

En ce qui concerne les objectifs pédagogiques, l'évaluation porte sur le travail des élèves. Elle est qualitative et repose sur les commentaires qu'ils font à la fin de la séquence : le résultat de l'auto-évaluation (score du livret), et leur implication dans l'activité, les échanges oraux qu'on peut avoir, ce qu'ils disent avoir appris ou compris. Cette évaluation donne une impression positive. Mais il n'y a pas eu d'évaluation ultérieure pour contrôler les acquis.

D'autre part, les collègues de français impliqués dans l'activité avec leur classe ont souhaité reprendre la séquence la deuxième année. Quelques élèves ont demandé à présenter l'activité lors de la journée « portes ouvertes », ce qui a été fait au CDI, ce qui permet de répondre en partie à la deuxième question de façon positive.

Le temps de préparation : Il est important, certes, mais il faut considérer qu'il y a une partie d'exploration de la technique de rédaction des QCM, avec le logiciel, en particulier pour trouver la bonne formule d'autocorrection. Dans la mesure où les pages types pourront être utilisées pour créer d'autres activités, à partir d'autres supports, podcasts audio ou vidéo, analyse d'images, ou même de texte, on peut considérer que cette expérience est positive, elle le sera d'autant plus que d'autres ressources seront rédigées, et diffusées éventuellement.

Le thème de la désinformation, délicat à traiter, semble avec le recul bien convenir à ce type d'outil qui met à distance l'objet d'étude à un double niveau : l'élève est placé individuellement en situation de réflexion sur un reportage qui fait fonction de médiateur entre la rumeur étudiée et lui, la réflexion porte donc sur la rumeur en tant qu'objet d'étude davantage que sur son côté sensationnel, d'autre part le travail en autonomie grâce au livret numérique évite l'émergence de débats sur le bien-fondé des rumeurs étudiées, débats qui risquent de parasiter le cours.

S'il n'est donc pas raisonnable d'imaginer concevoir des livrets de ce type en grand nombre, ou d'y avoir recours de façon systématique, c'est envisageable, à la lumière des observations précédentes, lorsque cela présente quelques-uns de ces avantages :

- On dispose de médias qui enrichissent l'approche d'un objet d'étude, par exemple sur un sujet polémique, par une mise à distance, ou qui donnent des informations importantes sous une forme concise,
- On souhaite varier les supports (audio ou vidéo), et solliciter la mémoire auditive,
- On souhaite mettre l'élève individuellement en situation d'observation, de recueil d'informations précises et / ou de questionnement guidé, à son propre rythme,
- On envisage une évaluation formative qui accompagne l'élève dans sa progression,
- L'étude des médias fait partie des objectifs de la séquence pédagogique.

Dans tous les cas, l'usage de documents tirés de médias d'information permet d'introduire une dimension supplémentaire d'éducation aux médias, à travers quelques questions spécifiques, ce qui n'est évidemment pas spécifique à l'utilisation d'un livret pédagogique.

PERSPECTIVES

Où doit-on trouver la part d'innovation dans l'activité qui vient d'être décrite ?

Même si les livrets autocorrectifs étaient une nouveauté pour mes élèves, ils ont été beaucoup utilisés dans la pédagogie Freinet, on en trouve dans de multiples domaines pédagogiques en particulier dans le premier degré. Le logiciel *Didapages* s'en est visiblement inspiré pour offrir plus de possibilités, et la mise à disposition de ce logiciel, sous licence *Créative Common* pour l'enseignement, a permis la création de nombreux livrets numériques par des enseignants à des fins pédagogiques – sans compter son usage dans les classes comme outil d'édition pour des productions d'élèves.

Ils ne constituent qu'une seule des multiples formes d'activités pédagogiques d'apprentissage et / ou d'entraînement avec autocorrection qu'on trouve sur des CD Rom, des sites Internet, etc.

La part la plus originale de cette activité, selon moi, est le recours à des podcasts de reportages d'information comme supports pédagogiques. Le CDI n'offre pas ce type de ressources dans son fonds. Se pose d'ailleurs la question des droits, assouplie et encadrée par les accords sur l'exception pédagogique³, mais qui n'autorise pas la constitution d'un fonds documentaire.

Il n'empêche que leur utilisation en classe est tout à fait autorisée, et j'ai donc exploré d'autres usages de ce type de ressources dans ma pédagogie. A travers les diverses activités que j'ai pu mener au Cdi avec des podcasts, en particulier dans le cadre de l'accompagnement pédagogique, je retiens en particulier les pistes suivantes :

- Explorer avec les élèves les sites Internet des radios d'information, *France Info* pour la brièveté des chroniques mais pas uniquement : *RFI*, *TV5monde*, et certains médias auxquels on pense moins comme *Télérama*, *Ciel et Espace*, ce sont des ressources de plus en plus répandues et dont l'accès a tendance à se simplifier.
- Leur faire rechercher, sélectionner et télécharger des chroniques sur des sujets variés

3 L'exception pédagogique, Eduscol : <http://eduscol.education.fr/internet-responsable/se-documenter-publier/visualiser-projeter-des-contenus/faire-jouer-lexception-pedagogique.html>

(orientation, santé, arts appliqués, littérature etc.). Intégrer le podcast dans un diaporama, par exemple, en vue de constituer un dossier.

- Travailler le relevé et le tri d'information à partir de ces ressources audio, ce qui conduit à mettre en place des stratégies différentes de celles auxquelles on a recours à partir de l'écrit.
- Toute autre activité de compréhension de texte et d'écriture, qui se fait le plus souvent à partir d'un document écrit, peut s'appuyer sur un document audio.

Il va de soi que ces activités sont également incontournables pour préparer une séquence de production audio, dans l'optique de la création d'une web radio par exemple.

Didier Guise, septembre 2012

ANNEXES ET DOCUMENTS

(PACIFI) :

<http://eduscol.education.fr/cid53581/reperes-pour-la-mise-en-oeuvre-du-parcours-de-formation-a-la-culture-de-l-information.html>

Education aux médias dans le Socle commun de connaissances et de compétences :

Récapitulatif rédigé par le Clemi, Académie de Bordeaux

http://www.ac-bordeaux.fr/fileadmin/Fichiers/Pedagogie/CLEMI/Socle_commun.pdf

Baladodiffusion et enseignement, dossier sur Eduscol :

<http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/apprendre/baladodiffusion>

Comprendre

<http://eduscol.education.fr/internet-responsable/se-documenter-publier/visualiser-projeter-des-contenus/faire-jouer-lexception-pedagogique.html>

Réutiliser des contenus produits par des tiers :

<http://eduscol.education.fr/internet-responsable/se-documenter-publier/reutiliser-des-contenus-produits-par-des-tiers.html>

Pearltrees sur la désinformation (sitographie en ligne « clemilor », du Clemi Lorraine) :

http://www.pearltrees.com/#/N-fa=4145736&N-reveal=2&N-u=1_501093&N-p=34526151&N-s=1_4285500&N-f=1_4285500

